

Archivio Storico Capitolino<sup>1</sup>.  
Camera Capitolina: Credenzione VI, tomo 103 catena 504

© 2014 Roberto Vergara Caffarelli

## 5. I Caffarelli di Francia- II.

Tuttavia gli storici e gli araldisti non si sono fermati davanti a questa presa di posizione del Conte Caffarelli e degli altri interventi; difatti nel 1909 esce una importante pubblicazione, il *Dictionnaire des Familles Françaises anciennes ou notables*, che nel volume VIII riporta una più dettagliata descrizione della Famiglia Caffarelli, nella quale i dubbi sono amplificati:

**CAFFARELLI DU FALGA.** Armes : parti au 1 d'azur au lion d'or rampant ; au 2 taillé d'or et de gueules de quatre traits ; au chef d'Empire qui est d'or à l'aigle de sable. (Ces armes sont celles de la grande maison romaine des ducs Caffarelli). — Armes concédées sous le Premier Empire au général comte Caffarelli : écartelé au 1 des comtes militaires ; au 2 taillé d'argent et de gueules ; au 3 d'argent au lion rampant de sable ; au 4 tranché d'argent et de gueules. — Couronne :

---

<sup>1</sup> - Ringrazio Mariarosaria Senofonte, dirigente dell'Archivio Storico Capitolino, per aver autorizzato la pubblicazione del decreto originale. Elisabetta Mori, responsabile degli Archivi Familiari, mi ha dato molte informazioni sui Decreti di Cittadinanza concessi dal Senato Romano; in particolare mi ha segnalato un suo articolo: «Tot reges in urbe Roma quot cives» *Cittadinanza e nobiltà a Roma tra Cinque e Seicento*, pubblicato in *Roma moderna e contemporanea*, anno IV, n. 2 1996, che è stato molto utile. Ringrazio Cristina Falcucci, responsabile dell'Archivio della Camera Capitolina, per le sue ricerche in archivio dei documenti relativi al decreto, e Nicola Immediato, dell'ufficio di fotocopie, a cui mi sono sempre rivolto quando ho avuto bisogno di documenti e che mi ha sempre aiutato con grande gentilezza e disponibilità.

*de Marquis.* — Supports : deux aigles de sable contournées, allumées, languées, onglées et couronnées d'or. — Cimier : Un faisceau d'armes à l'antique. — Devise : *Sola patriciis.*

La maison CAFFARELLI a été une des plus illustres de la noblesse romaine. Stephano Caffarelli figure comme sénateur et comme trésorier dans un *instrumento di concordia* passé le 28 mai 1190 entre le pape Clément III et le peuple romain. D'après le diplôme accordé en 1739 aux Caffarelli de France par les conservateurs du peuple romain, la filiation remonterait à Giovanni Caffarelli, Sgr de Castro-Gallere et chancelier du peuple romain, qui vivait en 1372. La souche se partagea en plusieurs branches qui jouirent d'un vif éclat, qui s'allièrent aux plus puissantes maisons de l'aristocratie romaine et qui produisirent un nombre considérable de personnages marquants. Parmi ceux-ci on doit mentionner Marc-Antoine Caffarelli qui épousa Hortense Borghèse, sœur du pape Paul V, et dont le fils, Scipiou Caffarelli, fut nommé cardinal en 1606. La famille Caffarelli a fourni un autre cardinal, Prosper Caffarelli, décédé en 1659. La dernière branche des Caffarelli de Rome s'est éteinte au XIX<sup>e</sup> siècle; mais, par bref de 1871, le pape Pie IX autorisa le comte Giuseppe Négroni à relever le titre de duc Caffarelli. On sait que c'est dans le palais Caffarelli, un des plus beaux de Rome, qu'est aujourd'hui installée l'ambassade d'Allemagne.

Il existe de nos jours en France une famille Caffarelli qui revendique une origine commune avec la grande maison romaine dont il vient d'être parlé et qui en porte les armoiries. On trouvera sur ces Caffarelli de France d'intéressants renseignements dans les *Carrés d'Hozier*, dans la *France Protestante* de Haag et surtout dans l'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux* des années 1889 et 1898. Ils habitaient au XVII<sup>e</sup> siècle le Languedoc et ne portaient à cette époque d'autre nom que celui de Caffarel, assez répandu dans cette province. Le premier d'entre eux dont on ait connaissance, Barthélemy Caffarel, était venu en France, d'après la tradition, en 1616 à la suite du nonce Bentivoglio et s'était fixé à Montpellier après avoir embrassé le protestantisme. Il était vraisemblablement le même personnage qu'un Barthélemy Caffarel, bourgeois de Nîmes, qui affirma sa fidélité au Roi le 20 octobre 1623 quoique s'étant trouvé enfermé dans cette ville pendant les derniers troubles. Barthélemy Caffarel ne figure, en tout cas, dans aucun acte avec les qualifications nobiliaires. Son fils, François Caffarel, prit en qualité d'inspecteur général et sous les ordres de Riquet une part importante au percement du canal du Languedoc. Il résidait dans la petite ville de Revel, en Lauragais, quand il acquit aux environs de cette ville de la famille de Soubiran la

terre et le château du Falga que ses descendants habitèrent jusqu'à l'époque de la Révolution. Dans l'acte d'acquisition de cette terre, passé le 31 décembre 1680, François Caffarel ne prend d'autre qualification que celle de marchand de Revel. Son fils, monsieur maître Philippe Caffarel, docteur ès droits, fut reçu le 23 novembre 1676 avocat en la Chambre de l'Édit séant à Castelnaudary. Ce même monsieur Philippe Caffarel, avocat en Parlement, rendit hommage au Roi le 4 mai 1722 au bureau des finances de Toulouse pour son château du Falga avec haute, moyenne et basse justice. Monsieur Philippe Caffarel, Sgr du Falga, y mourut le 16 août 1726 à l'âge de 80 ans. La famille Caffarel, ou Caffarelli, ne figure ni au nombre de celles du Languedoc qui firent reconnaître leur noblesse lors des diverses recherches ordonnées par Louis XIV, ni même au nombre de celles qui firent enreregistrer leur blason à l'Armorial général de 1696. Philippe Caffarel avait eu plusieurs fils de son mariage avec Marie du Mas. L'un de ces fils, François Caffarel, né à Revel le 30 juin 1674, marié à Marie d'Arailh, devint seigneur du Falga après la mort de son père et y mourut le 26 mai 1737. Il est appelé dans son acte de décès noble François de Caffarel, Sgr du Falga. Il laissa lui-même plusieurs fils qui échangèrent le nom de Caffarel contre celui de Caffarelli.

En 1739 très illustres et très nobles seigneurs les messieurs Jean Caffarelli, sieur de Merville, chevalier français de l'ordre de Saint-Louis, capitaine dans le régiment de la Reine dragons, Philippe Caffarelli, sieur de Dubourg, capitaine dans le même régiment, et leurs deux neveux, Martial-Philippe Caffarelli, Sgr du Falga et de Foubignol, au diocèse de Toulouse, cornette dans le même régiment, et Pierre-Maximilien Caffarelli, né au Falga en 1726, ces deux derniers fils du seigneur François Caffarelli, de glorieuse mémoire, obtinrent des conservateurs du peuple romain un long diplôme qui est rapporté tout au long dans le *Nouveau d'Hozier* et parmi les signataires duquel figure le marquis Prosper Caffarelli. Ce diplôme reconnaît leur descendance de Jean Caffarelli qui a dignement exécuté et rempli depuis l'an 1372 l'illustre et glorieux emploi de chancelier du célèbre peuple romain et a été seigneur du château Galleri, duquel la très noble et très illustre et très excellente famille des Caffarelli, habitants de la ville de Rome, tire son origine, les rétablit dans le droit de se qualifier citoyens romains, les agrège à l'ordre des patrices romains et des sénateurs, voulant absolument qu'eux et leurs descendants et successeurs jusqu'à l'infini aient le droit de venir au Sénat, d'y opiner et de remplir toutes les charges de magistrature.

Malgré ce diplôme la situation nobiliaire de la famille Caffarelli

resta assez douteuse en France jusqu'à l'époque de la Révolution. Un de ses membres fut, il est vrai, nommé en 1780 chanoine du chapitre Saint-Étienne de Toul, en Lorraine, qui exigeait trois générations de noblesse. Mais elle ne prit pas part en 1789 aux assemblées de la noblesse de sa province. On trouve au contraire qu'un Caffarelli du Falga siégea comme député de Saint-Félix-de-Caraman à l'assemblée générale du Tiers État du diocèse de Toulouse tenue le 17 février 1789 et en fut nommé syndic.

La famille Caffarelli était représentée à l'époque de la Révolution par les six fils de Pierre-Maximilien de Caffarelli, Sgr du Falga, alors décédé, et de Louise-Marguerite d'Anceau de Saint-Cireq. L'aîné de ces six frères, Louis-Maximilien Caffarelli, né au Falga en 1756, général de division, un des plus brillants officiers généraux de l'armée d'Égypte, n'était pas encore marié quand il fut mortellement blessé devant Saint-Jean-d'Acre le 27 avril 1799. Le second, Philippe-Jacques, né en 1757, colonel au régiment d'Anjou, émigra, prit part à l'expédition de Quiberon et fut fusillé en juillet 1795. Le troisième, Charles-Ambroise, né au Falga en 1758, d'abord chanoine de l'église cathédrale de Toul, rentra dans le monde à l'époque de la Révolution, fut préfet sous le Consulat et sous le Premier Empire, fut créé chevalier par lettres du 27 novembre 1808, puis baron par nouvelles lettres du 31 décembre 1809, reprit dans la suite l'habit ecclésiastique et mourut en 1826. Le quatrième, Jean, né au Falga en 1763, nommé évêque de Saint-Brieuc après la promulgation du Concordat, décédé en 1815, fut créé baron de l'Empire par lettres du 21 septembre 1808. Le cinquième, Louis-Joseph, né au Falga en 1760, officier de marine, conseiller d'État en l'an viii, préfet maritime de Brest, grand officier de la Légion d'honneur, maréchal de camp de 1814, pair de France pendant les Cent Jours, décédé sans alliance en 1845, fut créé comte de l'Empire par lettres patentes du 15 juin 1810. Le plus jeune, enfin, Auguste, né au Falga en 1766, général de division, gouverneur des Tuileries, ministre de la Guerre et de la Marine du royaume d'Italie de 1806 à 1810, pair de France en 1831, décédé en 1849, fut créé comte de l'Empire par lettres du 5 janvier 1808. Ce dernier, qui continua la descendance, avait épousé M<sup>lle</sup> d'Hervilly, décédée en 1854. Il fut père d'Auguste-Eugène, comte Caffarelli, né à Milan en 1806, préfet d'Ille-et-Vilaine en 1848, conseiller général de l'Aisne et député au Corps législatif sous le Second Empire, marié en 1838 à M<sup>lle</sup> Fréteau de Pény, décédé en 1878, et grand-père de Maximilien-Louis, comte Caffarelli, né en 1855, ancien député de l'Aisne, qui a eu plusieurs enfants de son mariage en 1888 avec M<sup>lle</sup> Kunkelmann.

Recentemente<sup>2</sup> Paul Romane-Musculus, pastore della Chiesa Riformata, chemin de la Cure, Ceyzérieu (Ain), ha pubblicato una ricerca esaustiva<sup>3</sup>, sui vari membri della famiglia, che sembra provare la loro non appartenenza ai Caffarelli di Roma. Riproduco quello che scrive sui Caffarelli di Francia, che fa risalire a un Jacques Caffarel, mentre il decreto ricorda un Giovanni come loro capostipite.

**I. - Jacques Caffarel. Né à Vars en Dauphiné (Hautes-Alpes). Marchand à Montpellier en 1589-1634. Serait mort après 1656 ?**

**Il épouse, 3-9-1589, en l'église réformée de Montpellier, Isabeau de Farges, ou de Fargues, marraine à Montpellier, 1-3-1626, de sa petite fille Isabeau Caffarel (fille de Pierre Caffarel et d'Anne Vincent), morte après 1656 (?) (fille de Pierre de Farges, « maître polignaire » à Montpellier), d'où sept enfants :**

Uno dei sette figli è François Caffarel, che dovrebbe essere il nostro Francesco presente nello schema genealogico che ho ricostruito all'inizio, secondo le indicazioni del decreto.

**II. - François Caffarel. Né 21-8-1603 et baptisé le 6-9 en l'église réformée de Montpellier. Négociant à Montpellier. Mort après 1684.**

**Il épouse, le dernier dimanche d'avril 1645, en l'église réformée de Montpellier, Marguerite de Brun, née vers 1624, morte protestante à Montpellier 12-4-1684 (probablement issue d'une famille de conseillers), d'où six enfants :**

Suo figlio Philippe Caffarel è il nostro Filippo, signore di Falga:

**III. - Philippe Caffarel. Né 22-7-1646 et baptisé par le pasteur Baux en l'église réformée de Montpellier 20-11. (Marraine : Demoiselle Suzanne de Brun, sa tante). Docteur ès droits. Reçu 23-11-1680 en la Chambre de l'Edit siégeant à Castelnaudary. Contrôleur des chantiers du Canal du Midi. Il tente à ses propres frais une canalisation sur l'Agout mais abandonne le projet. Le 16 décembre 1680 il achète près de Revel la terre noble du Falga qui était aux Soubiran, seigneurs protestants du Falga. Surviennent les contraintes de la Révocation de l'Edit de Nantes. Il abjure à Revel le 15-10-1685. Le 4-5-1722 il rend hommage au Roi au bureau des finances de Toulouse pour son château du Falga avec haute, moyenne et basse justice. Il meurt au Falga, 16-8-1726.**

**Il épouse, vers 1673, Marion Dumas, née vers 1650, abjurant avec lui à Revel, 15-10-1685, morte après 1697 (fille de Jean Dumas, bourgeois, et Suzanne Maraval), d'où dix enfants :**

Da lui nascono Giovanni Caffarelli signore di Merville, Filippo, Signore di Dubourg e Francesco:

**Jean Caffarel, sieur de Merville. Devenu Caffarelli en 1739. Né 26-1-1676 et baptisé protestant à Revel 19-2. Capitaine aux Dragons de la Reine en 1739. Chevalier de Saint-Louis. Mort 12-11-1754 et enterré le 13 dans l'église du Falga.**

**Philippe Caffarel, sieur du Bourg, ou du Boure. Devenu Caffarelli en 1739. Né vers 1687. Capitaine aux Dragons de la Reine en 1739. Mort protestant à Revel, 2-10-1757, chez le chirurgien Guilhem.**

<sup>2</sup> - PAUL ROMANE-MUSCULUS, *Genéalogie des Caffarel, devenus Caffarelli*, Annales du Midi, Avril-juin 1971, tome 83, n. 102, pp. 215-224. Devo ringraziare la *Bibliothèque de la Faculté de théologie protestante* e particolarmente Madame Ourida Belguechi per l'invio gratuito di una copia dell'articolo.

<sup>3</sup> - Le sue fonti principali sono state i registri protestanti di Montpellier, Revel, Toulouse, Castres; i registri cattolici di Revel, Le Falga e Le Vaux, Toulouse Saint-Etienne, Toulouse La Daurade; lo Stato Civile di Falga, di Lavelanet, di Comminges e di Breast.

IV. - *François Caffarel*, seigneur du Falga et de Foubignol (ou Roubignol?). Né 31-6-1674 et baptisé protestant à Revel 20-7. Pour se marier avec une catholique, il abjure à Saint-Etienne de Toulouse le 11-11-1713. Mort au Falga 26-5-1737.

Il épouse Marie d'Arailh, catholique, née vers 1684, morte 30-9-1774 et enterrée 1-10 dans l'église du Falga (fille de Jean d'Arailh, avocat, et de Marie Huguenin ou Hugonier). Les circonstances du mariage sont très compliquées (peut-être parce qu'il aurait été précédé d'un mariage contesté pour non-catholicité?). L'acte de mariage est dans les registres de La Daurade de Toulouse. La célébration, 8-12-1713, a lieu « dans la chambre de ladite Demoiselle attendu certaine infirmité... » (elle venait d'accoucher le 21 novembre), dans une maison où habite Jeanne Le Mazurier, épouse de Messire Antoine-François-Siméon de La Porte, ancien Conseiller en Parlement, place de la Bourse. Le prêtre indique : François Caffarel, habitant du Falga, et Marie d'Arailh, fiancés, « nous ayant fait signifier une ordonnance de Monsieur l'official en l'archevêché de Toulouse, par laquelle le Sieur Philippe Caffarel, père dudit Sieur François Caffarel, est démis de l'opposition par luy formée à la célébration du mariage des susdits... » Ils ont eu quatre enfants :

1<sup>o</sup> *Martial-Philippe Caffarel*, seigneur du Falga et de Foubignol. Devenu *Caffarelli* en 1739. Né à Toulouse avant mariage, 21-11-1713, et baptisé à Saint-Etienne le 22 sous le seul prénom de Martial, déclaré fils de père et mère inconnus. Reconnu par ses parents qui font ajouter le prénom de Philippe lors de leur mariage le 8 décembre suivant. (L'acte de baptême sera officiellement rectifié après supplique par décret du 3-2-1739).

Cornette aux Dragons de la Reine en 1739. Il cherche la liberté de sa conscience dans la protestante Genève, où il est reçu habitant, 3-12-1745. Il se destinait au Génie. Lorsque Genève est attaquée par le duc de Savoie, on lui confie une partie de la défense de la place. Il monte à Genève un important commerce d'horlogerie. Il a envoyé à son neveu Joseph-Louis-Marie Caffarelli une montre en argent (aujourd'hui dans la famille Rabaud). Il signait ses montres « Dufalga ». Il y en a deux à Toulouse, au Musée Paul Dupuy, provenant de la collection Edouard Gelis. Ce sont des montres Louis XV en or émaillé et peint, exécutées vers 1765, ornées de miniatures sur émail d'après Greuze. L'une avec « Le repos ou l'innocence endormie » (du Salon de 1759), l'autre avec « La bénédiction » (Reproductions en couleurs, planche 51 dans *L'horlogerie ancienne*, par Edouard Gelis, Paris, 1950). Une autre, à décor émaillé, est au Musée d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds.

Il est mort sans postérité à Genève, d'apoplexie, 13-5-1794, « derrière le Rhône ».

Il épouse à Genève Marguerite de Vasserot, née à Amsterdam d'une famille protestante française émigrée. (Son père, J. de Vasserot, seigneur de Dardagnès, s'établit à Genève comme fabricant d'indiennes).

2<sup>o</sup> - *Pierre-François-Maximilien Caffarel*, seigneur du Falga. Devenu *Caffarelli* en 1739. Né en 1725. Mort en 1766. Il épouse en 1755 Louise-Félicité-Marguerite d'Anceau, (dot 6 000 livres), catholique de Lavelanet-de-Comminges, née en 1733, morte 4-1-1786 et enterrée le 4 au Falga, (fille de Jean-Louis d'Anceau grand maître des Baux-et-Forêts, et de Jacqueline-Mélanie de Chalvet-Rochemontex). (Armes des Anceau : « d'azur à trois croissants d'argent »). De cette union sont nés onze enfants :

Da quest'ultimo derivano tutti i Caffarelli di Francia.

Sulla stessa linea avversa alla discendenza italiana dei Caffarelli di Francia è Reinhard Germeroth, che nel suo sito<sup>4</sup> rinforza quanto ha scritto Paul Romane-Musculus e si spinge ad affermare che la

<sup>4</sup> - <http://www.germeroth-genealogie.de/86801/536138.html>

discendenza dalla nobile famiglia romana Caffarelli è una astrusa falsificazione per mezzo di una italianizzazione del cognome Caffarel in Caffarelli (*die im Jahr 1739 in diesem Diplom konstruierte Abstammung von der römischen Adelsfamilie CAFFARELLI abstruse Fälschung die durch eine Italiennisierung des Familiennamens CAFFAREL in CAFFARELLI*).

Tuttavia, il documento conservato a Palermo nell'archivio del Duca Corrado Vergara Caffarelli getta una nuova luce sull'intera problematica.

Da quel foglietto si apprende che mancandogli «le Pruove autentiche del suo illustre lignaggio» il primogenito dei Caffarelli, Giovanni, le fa chiedere là «dove sta la nobile sua Stirpe», e la richiesta arriva a Prospero Caffarelli.

Quali speranze Giovanni poteva avere di ottenere dai Caffarelli di Roma tale riconoscimento, se non era a conoscenza che un ramo dei Caffarelli era finito proprio in Francia, se non c'era in famiglia la tradizione di questa discendenza? Che, se negata, costituiva uno scorno non indifferente per dei gentiluomini, ufficiali di un corpo militare d'élite, qual'era il reggimento La Reyne Dragoni, e per giunta uno di loro cavaliere dell'ordine di S. Luigi? Quale vantaggio ne sarebbe venuto loro? Il riconoscimento rimase infatti un atto privato, privo di valore in Francia, dove la nobiltà arrivò a loro con Napoleone: Pari di Francia e Conti dell'Impero!

Il Marchese Prospero Caffarelli fa scrivere nel Decreto:

... *Giovanni e Filippo*, fratelli germani, sono rispettivamente figli legittimi, e naturali della chiara memoria di *Francesco Caffarelli* figlio di *Filippo*, figlio di un altro *Francesco* veramente e legittimamente discendenti da *Giovanni Caffarelli* figlio di *Pietro Caffarelli* nato da *Nicola Caffarelli* parimenti discendente da *Antonio* figlio di *Bonanno* figlio di *Giovanni Caffarelli* che resse egregiamente l'insigne e magnifico Ufficio di Cancelliere dell'Inclito Popolo Romano fino all'anno 1372, e fu Signore di Castro Gallese, dal quale trae origine la Nobilissima, e Illustrissima, e Eccellentissima Famiglia Caffarelli vivente nell'Alma Città,

e ad essi fornisce l'albero genealogico e una copia a colori delle armi Caffarelli:

... abbiamo comandato che fossero copiati accuratamente l'Albero e le Insegne Gentilizie della prelodata Illustrissima ed Eccellentissima Familia dei Caffarelli e che si dovessero rispettivamente disegnare a colori, affinché la lodata stirpe di tanto numerosi e tanto grandi uomini fosse estesa ugualmente a tutti.

Forse non si è considerato abbastanza che quel Francesco che era andato in Francia al seguito del Cardinale Bentivoglio, fattosi ugonotto e preso domicilio a Montpellier, era stato certamente battezzato in Italia e che è perciò inutile cercare il suo battesimo tra quelli degli ugonotti.

Da parte mia, per convincermi che il François Caffarel di Romane-Musculus è veramente il capostipite dei Caffarelli di Francia, avrei bisogno di studiare le registrazioni originali dei battesimi e incrociare tutti i dati, ricostruendo il tessuto familiare, per scongiurare possibili omonimie.

D'altra parte mi mancano le fonti a cui ha attinto Raymond de Verduzan, nel suo libro *Caffarelli le général à la jambe de bois*, quando scrive che Francesco:

Diventato calvinista, si era stabilito a Montpellier «*comme négociant, taxé à 220 livres comme étranger. Il crut bien faire en francisant son nom en Caffarel*». Nel 1645 sposò Rose Brun, appartenente a una famiglia cospicua di Montpellier.

Qui è detto che la moglie si chiama Rose e non Marguerite. Questo scrittore ha potuto consultare la tesi "monumentale" di Suzanne Fiette<sup>5</sup> e l'archivio della famiglia Caffarelli du Falga, mentre io non posso farlo.

---

<sup>5</sup> -SUZANNE FIETTE, *Noblesse foncière et notabilité : les Caffarelli de la fin de l'Ancien Régime aux débuts de la Troisième République*, Thèse d'Etat pour l'obtention du doctorat en histoire, Université Paris I, 1989, in 6 volumi, 2005 fogli.

Ugualmente introvabile è il libro di Gérard Dessolle, *Charles Caffarelli (1758-1826) D'ÉGLISE EN PRÉFECTURES*, che consultato in internet permette di scorgere una notizia interessante:

Pagina 25

**1) Jean Caffarel marié à Bastienne Dyrion.** Il est dit de Porte-Ferrara ou Porto-Forave, dans le duché de Florence. Ils eurent un fils, François, qui suit.  
**2) François Caffarel,** né à Porte-Ferrare Bourgeois de Montpellier, Considéré encore comme étranger à Montpellier en 1644 où il paie une taxe spéciale de 220 livres tournois, peut-être pour le droit de bourgeoisie. Il épouse le 22 avril 1645 à Montpellier...

dove si legge che Jean Caffarel (Giovanni Caffarel), nato a Portoferraio, aveva sposato Bastienne Dyrion (?), dalla quale aveva avuto il figlio Francesco. Quest'ultimo, nato anche lui a Portoferraio era diventato cittadino di Montpellier, dove era considerato straniero ecc. ecc.

Occorrerà seguire meglio il periodo toscano di questo ramo dei Caffarelli, e poi i successivi trasferimenti in Francia, Scipione al seguito di Caterina de' Medici e Francesco al seguito del nunzio Guido Bentivoglio.



## 6. Ancora i Caffarelli di Francia.

Riprendo a scrivere sui Caffarelli di Francia perché, dopo alcuni mesi di ricerche nel mercato antiquario, ho trovato il libro di Gérard Desolle: *Charles Caffarelli (1758-1826) – D'Église en Préfectures*, che oggi, 12 maggio 2015, è finalmente nelle mie mani. Mi aspettavo di leggere notizie decisive, ma ho dovuto in parte ricredermi. Ecco la pagina di cui avevo visto solo la striscia riportata nel paragrafo precedente.

Selon les archives familiales qui se trouvent au château du Falga nous avons la généalogie suivante, de laquelle les questions financières ont été volontairement supprimées sauf si elles éclairent l'état du domaine et la responsabilité de Charles<sup>22</sup> :

**1) Jean Caffarel marié à Bastienne Dyrio.** Il est dit de Porte-Ferrara ou Porto-Forave, dans le duché de Florence. Ils eurent un fils, François, qui suit,

**2) Francois Caffarel**, né à Porte-Ferrare. Bourgeois de Montpellier. Considéré encore comme étranger à Montpellier en 1644 où il paie une taxe spéciale de 220 livres tournois, peut-être pour le droit de bourgeoisie. Il épouse le 23 avril 1645, à l'église protestante de Montpellier, **Marguerite de Brun**, fille de Pierre Brun et de Marguerite Lamouroux. C'est dans son acte de mariage que sont mentionnés sa naissance en Italie et le nom de ses parents. Ils eurent un fils, Philippe, qui suit.

**3) Philippe Caffarel** né le 20 novembre 1646, épouse **Marie de Dumas** en 1680, fille de Jean Dumas et de Suzanne Malaval. Avocat au Parlement de Toulouse. Il achète la terre et la seigneurie du Falga le 31 décembre 1681 pour 12 500 livres-tournois à Pierre Soubiran, privé d'héritiers et qui, semble-t-il, devait une partie de la somme. Mourut le 16 août 1726. Ils eurent six enfants :

**Jean (de Merville)**, mort le 12 novembre 1754, célibataire, capitaine aux Dragons de la reine, chevalier de Saint-Louis. A acheté après

<sup>21</sup> Bégouen (comte), *ouv. cit.*, p. 51.

<sup>22</sup> Cf. A.F.F. Le Pasteur Romane-Musculus, dans sa généalogie de la famille Caffarelli, dit que François est né le 21 août 1603 et a été baptisé le 6 septembre en l'Église réformée de Montpellier et qu'il serait le fils de Jacques Caffarel né à Vars en Dauphiné. Le prénom du père ne coïncide pas avec celui de l'acte de mariage du Falga. Mis à part quelques divergences de dates, le reste de sa généalogie est identique à celle de la famille.

Esaminiamo più a fondo quello che abbiamo appena letto.

Giovanni (*Jean Caffarel*), maritato a Sebastiana Dirio (?) (*Bastienne Dyrio*) è detto figlio di Pietro Caffarelli, il quale, secondo quanto asserisce Filippo Caffarelli nel suo libretto *I Caffarelli* a p. 106, era nato nel 1486. Alla p. 36, Filippo aveva dato un'altra notizia su Pietro, che è però inconciliabile con la data di nascita del 1486:

Gli unici che fin da quel tempo più non parteciparono alle nuove fortune della famiglia furono i discendenti di Pietro, l'ultimo fratello di Nicolò, i quali avevano seguito il padre a Firenze (1484) e i là – alleatisi ai Medici – si erano trasferiti in Francia dando vita al «ramo francese» che tuttora ivi fiorisce.

Filippo ha anche scritto a pag. 106:

Il ramo «francese» distaccatosi da Pietro (n. 1486) figlio di Antonio «Massimo avvocato» prese dimora per qualche tempo a Firenze. Dei due figli di Pietro, Scipione seguì Caterina de' Medici in Francia e si stabilì nel Linguedoc (1539). Giovanni rimase ancora a Firenze e sembra vi avesse moglie. Ma il figlio di lui Francesco non tardò a raggiungere i congiunti recandosi in Francia al seguito del cardinale Bentivoglio, Nunzio Pontificio. Nel 1616 era a Montpellier ove aveva sposato Margherita Lebrun.

Scipione, forse il più grande dei due figli, deve essere nato intorno al 1520, se nel 1539 va in Francia con il seguito di Caterina de' Medici. Tutto ciò conferma che la data del 1484 per l'andata di Giovanni (*Jean*) a Firenze è completamente in contrasto con la sua data di nascita di suo padre, Pietro (1486) e non può essere presa sul serio.

Io credo invece che Pietro non sia il fratello, come dice Filippo Caffarelli, bensì il figlio di Nicolò, che aveva avuto dieci figli, tra i quali c'è quel Pietro, che secondo l'Adinolfi<sup>6</sup> «è l'autore del 2° ramo genealogico, il quale propagò anche in Francia». Ma qui sbaglia in parte anche lui, come ho fatto notare al terzo paragrafo di questo scritto, perché l'autore del 2° ramo è Pietro, fratello di Antonio, l'avvocato concistoriale, nonno del Pietro di cui ci occupiamo noi. Questa mia osservazione, se accettata, sposta Pietro in avanti di una generazione, accorciando le distanze dalla data dell'emigrazione in Francia di suo nipote Francesco.

Filippo asserisce che Pietro era andato a Firenze da solo e che i figli<sup>7</sup> lo avevano seguito più tardi. Uno di questi, Scipione, si era trasferito in Francia, al seguito di Caterina de' Medici nel 1539 mentre l'altro figlio, Giovanni, era rimasto in Toscana, sposandosi a Portoferraio. Il figlio di Giovanni, Francesco, come lo zio Scipione, anche lui era andato in Francia nel 1616 al seguito del nuncio Guido Bentivoglio, lontano parente dei Caffarelli<sup>8</sup>.

Sarebbe interessante conoscere la fonte di queste notizie, ma nel libretto di Filippo non c'è scritto null'altro. Non sappiamo con chi Pietro si sia sposato ma sicuramente lo fece tardi, come pure suo figlio Giovanni: le scarse notizie biografiche che abbiamo ci costringono a pensare in questo modo, perché il nipote Francesco (*François Caffarel*) è certamente nato a distanza di un secolo da suo nonno, e questo è possibile solo se il nonno e il padre si sono sposati, o hanno avuto figli molto tardi.

Un punto fermo è quello dell'andata di Francesco in Francia nel 1616 al seguito del Cardinale Bentivoglio. Di lui sappiamo che si è sposato a Montpellier nel 1645 e che muore dopo il 1686<sup>9</sup>, due secoli dopo la nascita del nonno. Questa distanza temporale tra nonno e nipote è una prima grande difficoltà: sarebbe tutto molto più plausibile se Francesco fosse pronipote e non nipote di Pietro. Un'altra possibilità è che Pietro sia nato più tardi, intorno al 1500; allora avrebbe potuto avere un nipote nato verso la fine del '500 e morto molto vecchio dopo il 1685, anche se mi sembra molto difficile.

Giovanni, secondo quanto ha scritto Gérard Desolle, in un periodo non precisato, risulta risiedere in Toscana, in una città, Porte-Ferrara o Porto-Forave, che non può essere altro che Portoferraio, città che Cosimo I aveva fondato nel 1548. Portoferraio fu la prima sede dei Cavalieri di Santo Stefano ed era un'enclave nell'isola d'Elba, che fin dal 1399 era signoria degli Appiano.

Ho telefonato alla Cattedrale di Portoferraio, dedicata alla S. Natività della Beata Vergine Maria, e mi hanno confermato l'esistenza dell'archivio con gli atti di battesimo: occorre però fare le ricerche di persona. Non mi resta che sperare di trovare qualcuno sul posto che possa fare per me l'indagine.

Certamente si rivelerà importantissimo il contratto di matrimonio tra François Caffarel e Marguerite de Brun perché vi è indicata la sua nascita in Italia e il nome dei suoi genitori.

Nella ricerca che ho subito intrapreso in internet ho trovato che il signor Roland Mongai, ormai a me noto per avermi fatto avere informazioni fondamentali, come ho già scritto, aveva trovato l'atto del matrimonio religioso; gli ho scritto e l'ho sorpreso in viaggio per Amsterdam dove si recava per vedere l'esposizione dedicata a Rembrandt. Anche così è riuscito a darmi le informazioni essenziali:

---

<sup>6</sup> - PASQUALE ADINOLFI, *La Via Sacra o del Papa ...*, Roma 1865, p. 154.

<sup>7</sup> - Entrambi i figli di Pietro, Giovanni e Scipione, andarono in Francia. Che fine ha fatto Scipione, che è detto aver preso dimora in Linguadoc nel 1539?

<sup>8</sup> - Si vedano gli alberi genealogici riportati in MARIA GEMMA PAVIOLO, *I Testamenti dei Cardinali: Scipione Caffarelli Borghese (1576-1633)*, pubblicato a cura dell'autrice 2013, p. 10 e MARIA GEMMA PAVIOLO, *I Testamenti dei Cardinali: Giambattista Leni (1573-1627)*, pubblicato a cura dell'autrice 2013, pp. 16-17 ed anche le pp. 9 e 14. Si veda anche MARIA GEMMA PAVIOLO, *I Testamenti dei Cardinali: Tiberio Muti (1574-1636)*, pubblicato a cura dell'autrice 2013, pp. 9-10.

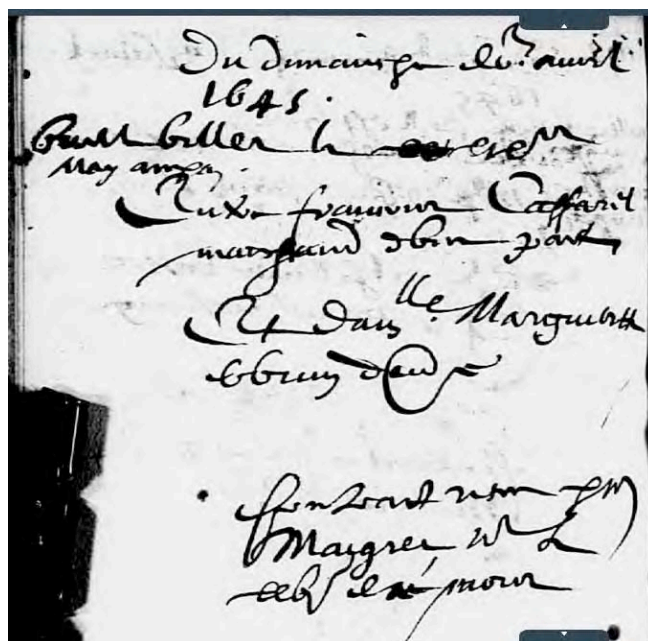
<sup>9</sup> - Così sostiene il pastore Paul Romane-Musculus.

Da: roland.mongai@free.fr  
Oggetto: Re : le notaire Maigret  
Data: 15 maggio 2015 06.05.05 GMT+02.00  
A: roberto vergara caffarelli <roberto@vergaracaffarelli.it>

Je reviens vers vous afin de vous permettre de retrouver cet acte.  
Il faut aller sur :  
ARCHIVES DEPARTEMENTALES HERAULT (AD34)  
Voir Année 1645 - Mariages  
Cote : GG 368  
Page : 211/261  
x CAFFAREL François & DEBRUN Marguerite  
en date probablement du 30 Avril 1645.

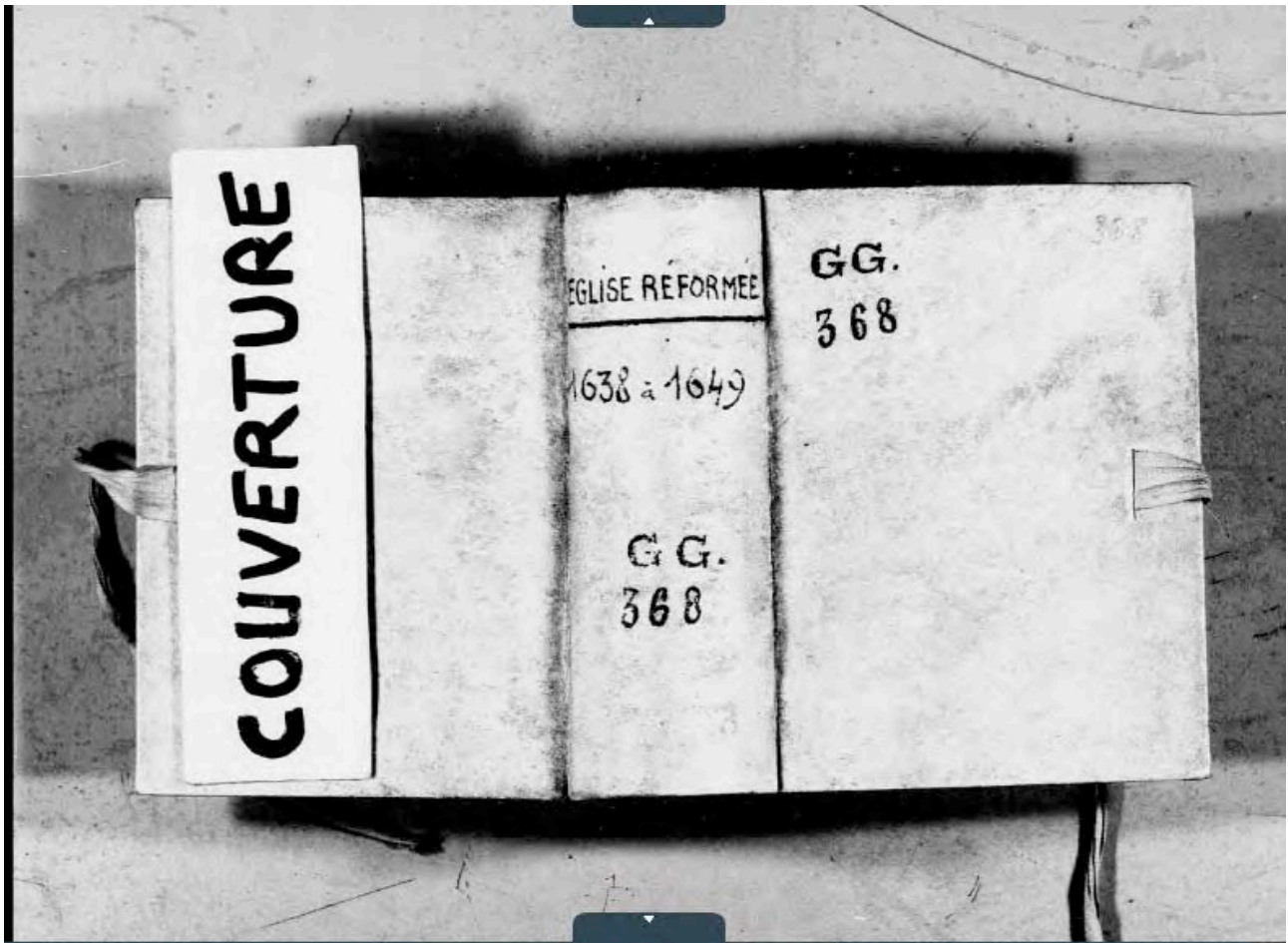
Dites moi si vous le trouvez....  
Roland -

Così ben indirizzato ho trovato finalmente il primo documento francese autentico di questa storia:



Du dimanche dernier d'Avril  
1645.  
Paul Giller le notaire  
May amon  
Cafarell François  
mariage de son port  
Et de Marguerite  
de Brun de  
François de  
Maigret de  
de la main

Du dimanche dernier d'avril / 1645 /



Copertina del registro

Dall'atto risulta che il contratto di matrimonio era stato rogato da Pierre Maigret, notaio a Montpellier, per cui ho scritto prima al Secrétariat de l'Eglise Réformée de Montpellier, che mi ha risposto subito:

**Da:** Secrétariat de l'Eglise Réformée de Montpellier <erm.secretariat@erf-montpellier.org>  
**Oggetto:** Re: acte de Mariage religieux  
**Data:** 19 maggio 2015 10.31.22 GMT+02.00  
**A:** roberto vergara caffarelli <roberto@vergaracaffarelli.it>

Bonjour,  
Après des recherches, nous ne sommes pas en mesure de vous fournir cette acte de mariage car nos temples existaient après 1800.  
Nous vous invitons à vous renseigner auprès de la mairie.  
Bien cordialement.

Nivo RALITERASON

Allora ho scritto alla Mairie de Montpellier, avendo questa risposta:

Da: "KROMPASZKY, Olga" <olga.krompaszky@ville-montpellier.fr>  
Oggetto: **RE: Mairie de Montpellier : nous Á@crire - Dossier 107425**  
Data: 19 maggio 2015 12.38.30 GMT+02.00  
A: "roberto@vergaracaffarelli.it" <roberto@vergaracaffarelli.it>  
▶ 1 allegato, 9,5 KB

Monsieur,

Jusqu'à la révolution française, les registres des naissances, mariages et décès étaient tenus par les paroisses relevant de l'église catholique. Par le décret de l'Assemblée nationale du 20 septembre 1792, la tenue officielle des registres est retirée aux curés et remise aux maires dans le cadre de l'état civil. Les registres paroissiaux d'état civil français antérieurs à 1793 deviennent alors la propriété des communes françaises, et l'ancienne série du greffe du bailliage celle des départements. Pour les petites communes, ces B.M.S. anciens sont parfois déposés aux Archives départementales, dans la série E-dépôt.

Aussi, je ne peux que vous suggérer de prendre contact avec la direction des archives départementales de l'Hérault.

Restant à votre disposition,

Olga Krompaszky  
Directrice des relations aux publics



Naturalmente ho scritto subito agli Archives départementale de l'Hérault, e mi è arrivata questa risposta:

Da: Archives Secrétariat <archives@herault.fr>  
Oggetto: **Réponse à votre demande de recherches ou de copies d'actes par correspondance**  
Data: 26 maggio 2015 17.25.03 GMT+02.00  
A: "roberto@vergaracaffarelli.it" <roberto@vergaracaffarelli.it>  
▶ 1 allegato, 185 KB

Dossier suivi par Marie Claire Ponti

Monsieur,

En réponse à votre mail en date du 19 mai courant, je suis au regret de ne pouvoir donner suite à votre demande. En effet, les Archives départementales de l'Hérault, en raison du nombre croissant des demandes qui leur parviennent quotidiennement et conformément à la réglementation en vigueur, n'effectuent plus aucune recherche généalogique ou personnelle (en particulier dans les archives de l'état civil ou notariales) en lieu et place des usagers, ni sur place, ni par correspondance. Il en va de même pour les transcriptions d'actes ou les copies d'actes d'état civil ou notariés.

Il ne pourra plus être donné satisfaction qu'aux demandes motivées par une nécessité administrative ou juridique.

Vous pouvez venir faire vos recherches dans la salle de lecture des archives départementales. Un scanner y est mis à disposition pour faire des reproductions ; vous pouvez également faire librement des photographies sans flash avec votre matériel.

Je vous invite préalablement à consulter les informations pratiques sur notre site internet [pierresvives.herault.fr](http://pierresvives.herault.fr) (<http://pierresvives.herault.fr/page-standard/informations-pratiques>) Sur ce même site vous trouverez de très nombreuses archives numérisées consultables en ligne et la quasi-totalité de nos inventaires (<http://archives-pierresvives.herault.fr/archive/recherche/numerise>), ainsi que des fiches pratiques pour vous aider dans vos recherches (<http://pierresvives.herault.fr/page-standard/trouver-dans-les-archives>).

Le contrat de mariage de Marguerite Brun avec François Caffarel, passé le 26 avril 1645, devant Pierre Maigret, notaire de Montpellier est inscrit dans le registre **2E 56/314**, folio C XLIX.

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, vous pouvez prendre contact avec les cercles généalogiques locaux qui pourront peut-être vous aider, ou vous adresser à des généalogistes professionnels :

- **Chambre des généalogistes professionnels** : <http://www.cgpro.org/>
- **Annuaire de généalogistes professionnels** : <http://www.genealogistes-professionnels.fr/>

Je vous prie de croire, Monsieur, en l'expression de ma considération distinguée.

La Conservatrice en Chef du patrimoine,  
Directrice des Archives départementales,

Sylvie Desachy

**De** : roberto vergara caffarelli [<mailto:roberto@vergaraccaffarelli.it>]  
**Envoyé** : mardi 19 mai 2015 14:21  
**À** : Archives Secrétariat  
**Objet** : acte de mariage

**Archives départementales**  
Sylvie Desachy  
Pierresvives, B.P. 7371, 34086 Montpellier  
907 rue du Professeur Blayac

Ecco un'altra notizia preziosa: *Le contrat de mariage de Marguerite Brun avec François Caffarel, passé le 26 avril 1645, devant Pierre Maigret, notaire de Montpellier est inscrit dans le registre 2E 56/314, folio C XLIX.*

Ho cercato in rete il notaio: purtroppo il registro non è digitalizzato. Il notaio è ovviamente nella lista di tutti i notai:

Nom	Prénom	Dates	Lieu	Etude	Articles	Remarques
Maigret	Pierre	1628-1654	Montpellier	2 E 56	303-322, 608	

Scriverò di nuovo agli *Archives Départementales*: il seguito non appena avrò il contratto !

#### ANNOTAZIONE IMPORTANTE

Ho consultato<sup>10</sup> i due volumi JEAN-FRANÇOIS-LOUIS D'HOZIER, *Recueil de tous les membres composant l'Ordre Royal et Militaire de Saint-Louis depuis l'année 1695, époque de sa fondation*; Paris 1817 e non ho trovato il nome di Giovanni Caffarelli, Signore di Merville, Cavaliere di S. Luigi.

In internet, oltre a questa opera c'è anche un elenco di tutti «Les "Oubliés" de d'Hozier»<sup>11</sup> e neppure qui ho trovato il suo nome. Tutto ciò non contribuisce certo ad aumentare il credito di questa storia e spero che da qualche parte venga un chiarimento autorevole.

<sup>10</sup> - Si veda in google, da dove possono essere "scaricati".

<sup>11</sup> - Si veda all'indirizzo: <http://users.skynet.be/fdde/genealogie/SaintLouisOublies.html>